



Atelier 4

(animé par Moritz Lennert, notes par Hadrien Van Eerdewegh)

Résumé des points mis en avant.....	2
La mixité sociale est-elle souhaitable ?.....	2
Critique de la proposition sur la table.....	3
Comment rendre la proposition socialement acceptable ?.....	4
Quelles sont les conditions pour que la mixité profite à tous et toutes ?.....	5
Notes détaillées des échanges.....	6
Q1 : La mixité scolaire est-elle souhaitable ?.....	6
Q2 : La proposition telle qu'elle est formulée est-elle de nature à réduire la ségrégation scolaire ? Quelles modifications faut-il éventuellement y apporter ?.....	8
Q3 : Comment rendre la proposition socialement acceptable ? A quelles conditions l'introduction pourrait-elle le devenir (parents, profs, élèves, gouvernants...).....	9
Q4 : Quelles sont les conditions pour que la mixité profite à tous et toutes ?.....	10

Résumé des points mis en avant

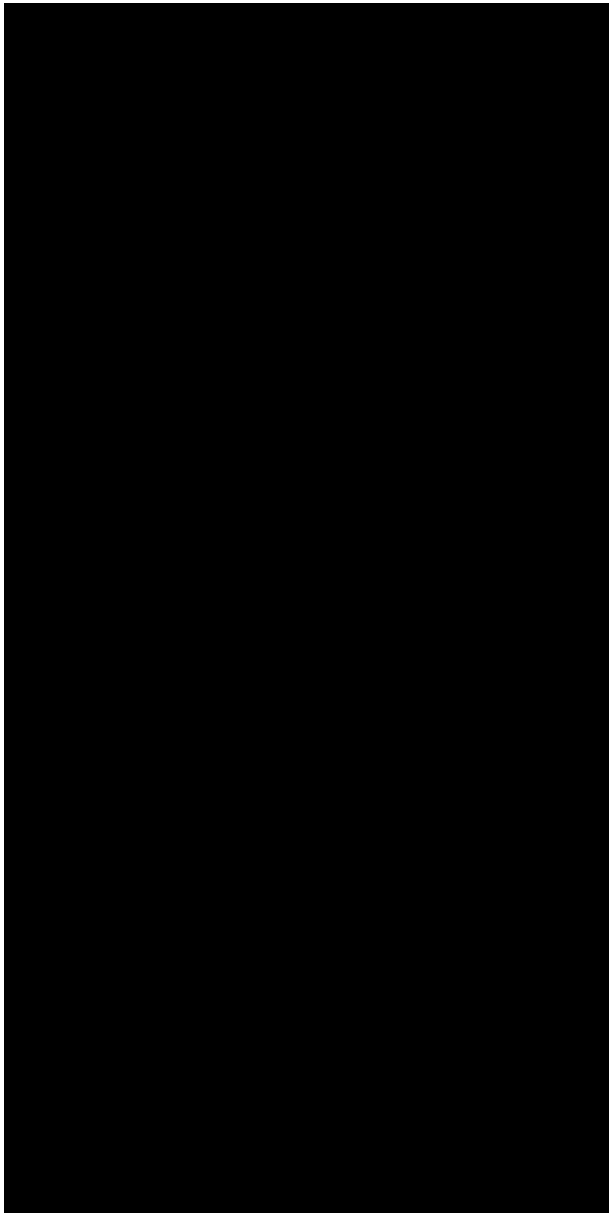
La mixité sociale est-elle souhaitable ?

- Il faut arrêter de demander si c'est souhaitable, ça devrait être non-négociable.
- Oui pour éviter une stigmatisation et éviter les échecs répétés dans filières de relégation. Permet à chacun de se sentir légitime dans son interaction avec les autres, et ce dès le plus jeune âge (on naturalise les rapports sociaux le plus tôt possible). Un enfant est un être digne et légitime, et il doit se sentir comme tel partout.
- L'école est un bien commun, et donc doit être pour tout le monde, car elle doit construire le bien commun.
- Il en faut quand on voit les difficultés que vit le personnel dans les ghettos de pauvres.
- Cela va baisser la pression sur le système, et le stabiliser (car dans les écoles défavorisées le taux de rotation est énorme).
- Il y aura un effet de pairs : Bénéfique pour tout le monde (ceux qui aident et ceux qui sont aidés).
- Permet d'éviter la fragmentation de la société, haine, méconnaissance, incompréhension mutuelles.
- Pourquoi pas d'accord dans la société ajd ? Peur auprès des parents, accord en théorie mais pas en pratique, et aussi peur chez les profs dans les ghettos de riches (et les directions). La plus grande peur des parents, élèves, enseignants, c'est celle de la baisse de niveau.



Critique de la proposition sur la table

- Cette proposition exige-t-elle la séparation des écoles pré/post TC ? Pour l'instant malgré le tronc commun jusqu'en 2^{ème} secondaire, les gens inscrivent très clairement en fonction de ce qu'ils envisagent pour l'après-tronc commun. (?)
- Comment permettre aux parents le choix pédagogique ? (Pas de consensus là-dessus)
- Comment gérer dans un premier temps les grandes différences de qualité entre les bâtiments ?
- Faut-il ajouter des critères en plus pour la répartition ? (Aménagements raisonnables, répartition des élèves à besoins spécifiques (spécialisé...) (voire même dyslexie etc)).
- Comment gérer les écoles qui demandent qui demande une participation aux parents ? (Souvent cela pose la question des réseaux : il n'en faudrait plus (Q4)).
- Comment faire en sorte que les écoles puissent garder des différences entre-elles ? ((Et est-ce que c'est ce qu'on veut... ?))



Comment rendre la proposition socialement acceptable ?

- Montrer qu'elle donne de la dignité sociale au métier.
- Ne pas mettre la barre trop haut trop vite en termes de changement de société
- Encourager de la coopération entre écoles d'ISE différent avant.
- Créer un groupe qui construit des stratégies de communication pragmatiques.
 - Comment rallier libéraux, classes populaires, classe moyenne, acteurs politiques ?
- Présence au festival des libertés.
- Réduire les peurs des parents et enseignants et directions (= clarifier les conditions futures des écoles après la mise en application ; montrer que la mixité ne baisse pas les niveaux des plus forts).
- Amener la discussion dans les hautes écoles
- Créer un imaginaire positif et concret
- Obtenir des personnalités qui en parlent

Quelles sont les conditions pour que la mixité profite à tous et toutes ?

- réelle gratuité scolaire partout
- éviter la ségrégation intra-école
- toutes les écoles doivent avoir des règles uniques concernant les points concernant l'identité personnelle (ex : port du foulard)
- dispositifs pédagogiques pour (au moins dans la classe)
 - gérer l'hétérogénéité
 - réduire les dominations sociales
- introduire ces questions dans la FIE et dans la FPC ; accompagner les équipes lors de la mise en place



Notes détaillées des échanges

Objectifs:

- Retour critique sur la proposition.
- Développer notre compréhension de ce qu'il faut changer.
- Mais aussi comment on doit aller de l'avant à partir d'aujourd'hui.

On va tous discuter de la même chose (pas de différence niveau contenu).
Le jury sur base des différents retours va rédiger un consensus de réaction.
Notre résumé va être envoyé au jury pour qu'il puisse en tenir compte.
Nous on ne va pas chercher à tous se mettre d'accord, mais à faire remonter des idées.

Q1 : Est-ce que la mixité scolaire est souhaitable ?

Q2 : Analyse critique de la proposition. (est-ce qu'elle va y parvenir ? Qu'améliorer ?)

Q3 : Comment la rendre socialement acceptable ?

Q4 : Quelles conditions pour que la mixité, si elle est mise en place, puisse profiter à tout le monde ?

Se présenter avant de parler

Annoncer si on réagit à ce qui a été dit, ou si on veut parler de quelque chose de nouveau.

Noura (Algérie, Paris). Ghetto : Enfant peut se sentir mal à l'aise quand il est entouré d'enfants qui sont d'un autre. (N'oublions pas d'en parler)

Q1 : La mixité scolaire est-elle souhaitable ?

Pierre Hardy : (président commission éducation du MOC). Non seulement souhaitable mais même non-négociable ! Autant dans l'ancien modèle c'était un fait via la répartition des rôles, autant aujourd'hui on doit absolument y parvenir. Trop d'ados sont abîmés par l'échec scolaire, et sont stigmatisés par ça. Meirieu : C'est l'école ou la guerre civile ! Il faut rechercher le bien commun

Angelo : MA1 sc éduc UMONS. Impression que tout le monde est d'accord et trouve que la mixité est souhaitable, mais pourtant dans les faits personne ne la soutient.

Anita Ruiz : Ecole Freinet Liège longtemps. Pas d'accord avec le fait que tout le monde le souhaite ! Il y a encore des parents qui recherchent l'entre-soi. Volonté de fréquenter des gens qui nous ressemblent. Les gens choisissent des écoles catho car là milieu social favorisé.

Jean-Pierre Kerckhofs (ex enseignant, ex syndicaliste, ex député PTB) (fraction parlementaire PTB FWB) : Oui il faut la mixité ! PQ ? Pcq c'est la principale manière de lutter contre les inégalités. Il n'y a pas d'accord avec tout le monde ! Les classes n'ont pas toutes le même intérêt. Et même dans la classe moyenne il y a une peur qu'une école mixte pourrait ne pas fonctionner. Pourquoi pourrait-on ne pas être d'accord ? Dans les écoles où les enfants issus de milieux populaires sont minoritaires, risque de s'y sentir mal... Mais c'est beaucoup plus le cas

dans les écoles où ils sont assez isolés. Pas si on a mieux réparti les classes sociales ! Ils ne seront pas esseulés, ou comme un cheveu dans la soupe.

Hadrien : Les gens ont peur de la réalité du changement, même si en théorie ils déplorent les inégalités et la ségrégation.

Pierre : L'instituteur qui n'a que des difficultés en face de lui vit son métier de manière très inconfortable. Même chose pour les directeurs qui ne remplissent pas tous les postes, et qui font face à un grand absentéisme. Redonner une dignité sociale au métier d'enseignant. On se redonne de l'oxygène et une vision.

Angelo : Mixité sociale souhaitable car élèves profitent d'un effet des pairs. Entre-aide mutuelle, tutorat.

Daphnée (formatrice CEMÉA) : Actuellement on enferme les gens dans des catégories, on entretient la haine de l'autre. Si les écoles stigmatisent et classent les élèves déjà, on ne fait qu'entretenir cette peur et haine et méconnaissance de l'autre. On rend capable de grandir ensemble et tisser des liens si on mélange les publics

Marie Lobue : (Cours de DASPA) Mixité sociale = langue et cultures différentes. Apprendre à vivre ensemble, apprentissage inter-culturel de la citoyenneté !

Anita : Si on envisage l'école comme un projet de société, il faut absolument faire se rencontrer les gens de milieux différents, sinon on se fait une fausse image de l'autre, et on ne se connaît pas. On pourrait arriver à l'âge adulte avec moins de peur et plus de possibilités d'aller vers l'autre.

Angelo : Si on souhaite une mixité sociale à l'école, il faut travailler sur la mixité sociale dans la société.

Anita : L'école ne doit pas être reflet de société, mais *projet*.

JP : Qu'entends-tu par mixité sociale dans la société ? En termes d'habitat ? Il y a des différences entre les classes sociales, et elles sont source d'inégalités. Est-ce qu'on se contente de ses reproductions à l'école, ou on veut une école qui, au moins là, essaye de mettre au maximum tout le monde sur un pied d'égalité ? Il ne faut pas attendre un grand soir avec une société égalitaire...

Daphnée : L'école

Pierre : L'école institue. ... L'interculturel et l'universalisme se rejoignent, dans un projet de mixité sociale.

Noura : Quand on pense aux violences de la société, la différence entre les classes sociales est une violence énorme. « L'universalisme c'est pour certains, pas pour d'autres ». On peut créer quelque chose à l'école, même si la violence de la société existe à l'externe.

Moritz : Cette question ramène à Delvaux : Il faut savoir pourquoi on la veut, cette mixité. Pour que tout le monde ait les mêmes chances d'être compétitif dans le capitalisme, ou pour qu'on puisse remettre le logiciel en cause ?

Pierre : Ce curseur n'est pas entendable par tous. Nous on est progressistes donc on ne le remet pas en cause, mais il ne suscitera pas de consensus. Les choses doivent être entendables par tous ! Quelle stratégie pragmatique va-t-on utiliser pour convaincre ? Comment faire en

sorte que les médias relayent et se rallient ? Dans certains cercles on mentionne Marx et les gens arrêtent d'écouter. Comment on construit une stratégie globale qui

JP : Je rejoins ça tout à fait. On doit avoir un consensus plus large que celui entre progressistes. Et en effet il faut réfléchir à la question 3 !

RESUMÉ DES PROPOS NOTÉS (et il faut se manifester si on n'est pas d'accord)

- Il faut arrêter de demander si c'est souhaitable, ça devrait être non-négociable.
- Oui pour éviter une stigmatisation et éviter les échecs répétés dans filières de relégation. Permet à chacun de se sentir légitime dans son interaction avec les autres, et ce dès le plus jeune âge (on naturalise les rapports sociaux le plus tôt possible).
- L'école est un bien commun, et donc doit être pour tout le monde, car elle doit construire le bien commun.
- Il en faut quand on voit les difficultés que vit le personnel dans les ghettos de pauvres.
- Cela va baisser la pression sur le système, et le stabiliser (car dans les écoles défavorisées le taux de rotation est énorme).
- Il y aura un effet de pairs : Bénéfique pour tout le monde (ceux qui aident et ceux qui sont aidés).
- Permet d'éviter la fragmentation de la société, haine, méconnaissance, incompréhension mutuelles.
- Pourquoi pas d'accord dans la société ajd ? Peur auprès des parents, accord en théorie mais pas en pratique, et aussi peur chez les profs dans les ghettos de riches (et les directions).

Noura : un enfant est un être digne et légitime, et il doit se sentir comme tel partout.

Alessandra Villani (NL Freinet) (De l'autre côté de l'école) La plus grande peur des parents, élèves, enseignants, c'est celle de la baisse de niveau.

Q2 : La proposition telle qu'elle est formulée est-elle de nature à réduire la ségrégation scolaire ? Quelles modifications faut-il éventuellement y apporter ?

(Rappel de la proposition)

Marie : Attention à la question du choix d'options, et à la différence entre les écoles. C'est quelque chose qui se sait ! Et les uns choisissent plus ceci ou cela.

Pierre : Comment gérer les réseaux qui sont les plus dominants dans le marché scolaire ? Comment faire en sorte que les écoles très prisées maintenant acceptent ce système où on sait qu'ils perdront des élèves, et donc des heures NTPP et des moyens ?

Moritz :

Daphnée : Les gens voient aussi l'état des bâtiments, et vont vouloir choisir en fonction de ça.

JP : Réaction spontanée est normale ! En Belgique on est depuis plus de 100 ans dans un système où on doit choisir, comme on choisit ses fruits au marché. Ça choque naturellement : on va me proposer une école ?? Mais c'est bien la SEULE manière de s'orienter vers une solution

des inégalités. (Pas suffisante sans doute, mais nécessaire). Il y a évidemment des tas de conséquences à ça, et cela va susciter des réactions quasiment automatiques.

Anita : En théorie oui toutes les écoles devraient faire la même chose. Mais en pratique évidemment c'est très humain qu'il y ait des différences de personnalités dans l'établissement. La réponse pédagogique sera peut-être plus marquée, plus visible.

Noura : On s'intéresse à tous les gens, y compris toutes les classes sociales. Ne peut-on pas faire travailler ensemble deux écoles à public différent pour préparer à cette mi

Pierre :

Marie : Même sans la réforme des inscriptions, il faut des projets à mixité sociale dans les écoles. Activités choisies par les élèves, avec des

Moritz : Est-ce qu'on ne rajouterait pas quelques critères additionnels pour que d'autres éléments à répartir à travers tout le système soient pris en compte (besoins spécifiques, handicaps légers, etc).

Pierre : La proposition doit être accompagnée de modalités de financement du système (notamment pour les écoles qui perdront des élèves sous le système qu'on propose).

Moritz : On va travailler avec un cadastre fixe de places, donc il y aura moins de fluctuations.

Anita : Qui prend en charge les coûts des bâtiments ?

Daphnée : Étendre la gratuité scolaire (Q4).

RÉSUMÉ DES PROPOS NOTÉS

- Cette proposition exige-t-elle la séparation des écoles pré/post TC ? Pour l'instant malgré le tronc commun jusqu'en 2^{ème} secondaire, les gens inscrivent très clairement en fonction de ce qu'ils envisagent pour l'après-tronc commun. (?)
- Comment permettre aux parents le choix pédagogique ? (Pas de consensus là-dessus)
- Comment gérer dans un premier temps les grandes différences de qualité entre les bâtiments ?
- Faut-il ajouter des critères en plus pour la répartition ? (Aménagements raisonnables, répartition des élèves à besoins spécifiques (spécialisé...) (voire même dyslexie etc)).
- Comment gérer les écoles qui demandent une participation aux parents ? (Souvent cela pose la question des réseaux : il n'en faudrait plus (Q4)).
- Comment faire en sorte que les écoles puissent garder des différences entre-elles ? ((Et est-ce que c'est ce qu'on veut... ?))

Q3 : Comment rendre la proposition socialement acceptable ? A quelles conditions l'introduction pourrait-elle le devenir (parents, profs, élèves, gouvernants...)

Pierre : Groupe de travail pour ceci? Construire des stratégies pragmatiques (intergroupes) par étapes pour y arriver. Bien diviser les objectifs, et les accomplir un par un.

Pierre : Acteurs inattendus : libéraux pragmatiques qui critiquent le dysfonctionnement du système. (Cependant en tant que parents, individuellement, ceux-là ne seront jamais d'accord, même si au niveau de l'intérêt de leur classe ça peut se justifier).

Hadrien : Acteurs inattendus : parents des milieux populaires doivent nous soutenir et nous suivre, on doit les gagner à la cause et les mobiliser.

JP : Le grand enjeu sera de convaincre et emporter avec nous la classe moyenne.

Pierre : Il faut que ce soit un débat qui ait du sens pour tout le monde.

Noura : Pourquoi pas demander une présence au Festival des Libertés ?

Moritz : Il faut réfléchir à des manières de réduire les peurs liées à cette proposition (Baisse du niveau notamment).

Pierre : Capsules vidéos, argumenter sur la qualité du travail des profs et directeurs. Ouvrir la problématique dans les hautes écoles, impliquer les futurs enseignants.

Anita :

JP : Pas de nivellement par le bas en cas de mixité ! C'est un mythe. Aussi : Je ne VEUX PAS que mon enfant se retrouve dans une école ghetto de pauvre. C'est bien le but qu'il n'y en ait plus !! La résistance vient de là.

Pierre : Arguments de raison, entre nous. Comment aller chercher les gens dans leur émotion ? Charte auprès des partis pour inclure la question des inégalités dans leurs campagnes politiques ?

Moritz : Construire un imaginaire positif, rendre réelle la possibilité que ça change.

Pierre : Souffrance professionnelle d'enseignants embourbés qui n'en peuvent plus des difficultés rencontrées, et dont l'espérance disparaît.

Angelo : En tant qu'étudiant c'est rassurant de voir une proposition concrète. Investir sur

Pierre : Trouver des personnalités qui porteraient la proposition publiquement.

Résumé

- Montrer qu'elle donne de la dignité sociale au métier.
- Ne pas mettre la barre trop haut trop vite.
- Coopération entre écoles d'ISE différent avant.
- Créer un groupe qui construit des stratégies de communication pragmatiques.
- Comment rallier libéraux, populaires, classe moyenne, acteurs politiques.
- Présence au festival des libertés.
- Réduire les peurs des parents et enseignants et directions (= clarifier les conditions futures des écoles après la mise en application ; montrer que la mixité ne baisse pas les niveaux des plus forts ; en parler dans les institutions d'enseignement supérieur).
-
-
- Obtenir des personnalités qui en parlent

Q4 : Quelles sont les conditions pour que la mixité profite à tous et toutes ?

- Créer la mixité est-il suffisant ? Ou existe-t-il d'autres conditions ?
- Comment faire en sorte que ça profite réellement à tous les élèves, et à la société ?

Effacement de plusieurs genres de différences entre écoles. (voyages, ROI...)

Condition nécessaire d'une gratuité scolaire pour tout le tronc commun.

Réseau unique (mais si on attend ça on ne pourra jamais lancer la réforme des inscriptions, donc oui c'est souhaitable mais sans doute pas nécessaire) (Pas une condition donc, mais ça fonctionnerait mieux)

Pas de ségrégation intra-école.

ROI unique (niveau port du voile par exemple, ou autres choses liées à l'identité) (pour pas d'exclusion).

Choix pédagogiques : mettre en place des dispositifs pédagogiques pour assurer que l'hétérogénéité des niveaux de classe puisse être gérée, donc former les profs pour ça. (Freinet dirait : Ce n'est pas au prof de le gérer, mais aux élèves co-constructeurs).

Supprimer les plans de pilotage (chaque école a des sujets différents ?) (En même temps c'est ok de se concentrer sur les faiblesses spécifiques à cette école).

Au contraire mettre des plans de pilotage mais qui du coup de renforcent

Quand on est en situation de mixité, comment éviter (ou au moins réduire) les phénomènes de domination de classe. (Il peut y avoir des phénomènes de comparaison. Peu de mixité sociale dans la cour de récré, etc.) Après on peut insister pour que au moins dans la classe on fasse interagir les profils.

Accompagnement des équipes dans la durée (pour l'instant, souvent les mesures précèdent la formation...).